

56. Mosaique de pavement d'une église. « Inscription en face de la porte. » « Caractères noirs sur fond blanc, sigles d'abréviation rouges, comme les barres qui indiquent les dates. » Manfredi : « Les deux dernières lignes étaient encore couvertes de mortier, mais je les ai trouvées fort incomplètes... Je ne crois pas qu'il manque des lettres à la fin des lignes, si ce n'est dans les deux dernières. » H. I. : 8.

IGLS XXI, 2 (1986)
 et M. Piccirillo,
The Mosaics of Jordan,
 Amman 1993

YADUDAH

In the year 1903 Fr. Giuseppe Manfredi, Roman Catholic pastor of Madaba, copied a Greek inscription from the mosaic floor of a church at Yadudah, the estate of the Abu Jaber family. Since then, the mosaic has been totally destroyed. •658•

The inscription is an important witness to the southern extent of the bishopric of Philadelphia-Am-

man. This is so because the date in the inscription is given according to the dating system used at Amman: "At the time of the most beloved by God and most pious Bishop Theodose, the mosaic was laid by the care of the Deacon Silanus in the month of Gorpiaus at the time of the eleventh indiction of the year '65 for the salvation of the donors to this holy place ... " The date was interpreted by A. Alt as being the year 565, i.e., A.D. 502.

ΕΠΙΤΟΥΘΕΟΣΕΒΣΚΑΙΑΣΙΩΤΑΤΟΥ
 ΘΕΑΔΟΣΙΟΥΕΠΙΣΚΕΥΗΦΩΘΗ
 ΤΟΥΗΦΙΝΤΟΥΤΟΔΙΑΣΤΟΥΔΗΣ
 ΣΙΛΑΝΟΥΔΙΑΚΣΕΝΜΗΝΙΓΑΡΠΙΕ
 ΟΥΧΡΟΣΤΑΤΝΔΣΕΝΕΤΟΥΣΕΞ
 ΚΑΙΥΠΕΡΩΤ ΠΙΑΣΤΩΝΠΡ
 ΕΝΙΝΚΟΝΤΩΙ ΟΠΩ
 ΤΩΚΑΙΤΩΝ Ω;

a. 502

Ἐπὶ τοῦ θεοσεβ(εστάτου) καὶ ἁσιωτάτου
 Θεοδοσίου ἐπίσκ(όπου) ἐψηφώθη
 τὸ ψήφιν τοῦτο, διὰ σπουδῆς
 4 Σιλανοῦ διακ(όνου) ἐν μηνὶ Γαρπιέ-
 ου χρό(νων) ἰα' ἰνδ(ικτιῶνος) ἐν ἔτους ἐξ[φ]
 καὶ ὑπὲρ σωτ[ηρ]ίας τῶν πρ[οσ]-
 ενινκόντων [τῷ ἀγίῳ τ]όπῳ [τού]-
 8 τῷ καὶ τῶν [τέκνων αὐτ]ῶ[ν].

Sous le très pieux et très saint évêque Théodose, cette mosaïque a été composée, par le soin de Silanos le diacre, au mois de Gorpiaeos aux temps de la 11^e année de l'indiction, l'an 565, et pour le salut des bienfaiteurs de ce saint lieu et de leurs enfants.

Stigma d'abréviation l. 1, 2, 4, 5 (deux fois), tilde sur les chiffres l. 5 (deux fois). L. 1 la copie de Manfredi indique un *alpha* au début du dernier mot, corrigé par Abel [δ]σιωτάτο(υ) et adopté par Alt ὁσιωτάτου, la dernière lettre est incomplète ; PA, 2 [δ]σιωτάτο[υ] ; PA, 3, ἁσιωτάτου. L. 2, la 3^e lettre de la copie est un *alpha* corrigé Θε(ο)δοσίου par Abel ; PA, 2, Θε[ο]δοσίου ; PA, 3, Θεαδοσίου ; Alt, Θεοδοσίου. L. 3 sur la copie ψήφιν, corrigé par Abel, ψηφί[ο]ν ; PA, 2 et 3, Alt, ψηφί(ο)ν. L. 4 sur copie Γαρπι- suivi de ce qui ressemble à un *sigma* lunaire ; Abel, Γ(ο)ρπι[αί]- ; PA, 2, Γ[ο]ρπι[αί]- ; PA, 3, Γαρπι[αί]- ; Alt, Γαρπιέ- ; la forme Γαρπιέος se retrouve sur une mosaïque de Gerasa, S. Saller, *TTN*, p. 275, dans l'église dite d'Élias, Marie et Soreg, donnant la liste des mois macédoniens. L. 5 χρόνων se trouve presque toujours avant le chiffre de l'indiction : Welles, *Gerasa*, 275 et 314 ; S. Saller, *TTN*, p., 183 ; Abel χρό(νοις) repris par tous. L. 5, PA, 2 et 3 corrigeant les chiffres de l'indiction ι[δ'], la copie de Manfredi ne laisse aucun doute : le second chiffre est un *alpha*. L. 5 pour les derniers chiffres la copie de Manfredi donne εξ, Abel, qui hésite devant ἐν avant ἔτους, constate une lacune, Brünnow, PA, 3, propose εξ[σ], et Alt εξ[φ]. L. 6. La copie de Manfredi donne un infime fragment de *rho* à la fin de la première lacune et un morceau de *rho* avant la seconde, Abel σωτ(η)ρίας et π[ροσ]- ; PA, 2 et

3, σωτ[ηρ]ίας et π[ροσ]- ; Alt σωτ[ηρ]ίας et πρ[οσ]-. L. 7. Sur la copie de Manfredi une haste précède la lacune, d'au moins 6 lettres d'après la disposition des signes ; Abel -εν(ε)νκόντω(ν) (avec des coquilles supplémentaires)... [τ]όπῳ [τού]- ; PA, 2 -ενινκόντω[ν τῷ τ]όπῳ [τού]- ; PA, 3, -ενινκόντω[ν τῷ ἀγίῳ τ]όπῳ [τού]-. Alt reprend PA, 3. L. 8, la lacune laisse la place de 8 lettres environ avant un *omega* suivi de ce qui pourrait être une haste, sur la copie de Manfredi ; Alt seul restitue τῶν [τέκνων αὐτ]ῶ[ν], ce qui conviendrait bien pour les dimensions à remplir et pour le sens de la formule ; les enfants sont fréquemment associés aux bienfaits de leurs parents et à la protection divine qu'ils en tirent.

R. Savignac, *RB*, 12, 1903, pp. 434-436, d'après une copie en fac-similé de Manfredi donnée p. 435 (O. Marucchi, *Nuovo bulletino di archeologia cristiana*, 1903, pp. 287-288, d'où *An. Ep.* 1904, 123 ; M. Metaxakis, *Nea Sion*, 2, 1905, pp. 470-471 ; PA, 2, p. 336, simple reprise ; PA, 3, p. 340, amélioration ; R. Horning, *ZDPV*, 32, 1909, p. 135 ; A. Alt, *ZDPV*, 55, 1932, pp. 132-134, amélioration ; *SEG*, 7, 934, ne reprend que l'amélioration de la date par Alt ; H. Leclercq, *DACL*, t. 10, 1, s.v. « Madaba », col. 883).

Cf. S. Saller, *TTN*, p. 165, simple traduction anglaise du texte établi par Alt ; H. Seyrig, « Temples, cultes et souvenirs de la Décapole », *Syria*, 36, 1959, pp. 60-70 (= *Antiquités Syriennes*, 6, Paris, 1966, pp. 34-53) ; J.-P. Rey-Coquais, *ADAJ*, 25, 1981, pp. 25-31, sur la date (*SEG*, 31, 1478). Non visible.